



Cycle de webinaires : Biomasse, forêts et SHS

Contexte et organisateurs

Le collectif Biomasse & SHS (<https://biomasseshs.hypotheses.org/319>) organise depuis le début de l'année 2024 des webinaires relatifs à la thématique de la biomasse, au prisme d'approches critiques en sciences humaines et sociales. Son objectif est d'attirer l'attention sur la nécessité de situer les représentations, les pratiques et les normes impliquant la biomasse (dont les récentes innovations techniques, des réglementations politiques, et les perceptions du public) dans l'histoire et la complexité de dynamiques sociales, y compris de rapports sociaux structurant les relations des acteurs et actrices à la nature et aux ressources naturelles qui « ne sont plus perçues comme un ensemble de ressources « surexploitées », mais comme un stock de matières premières « mal exploitées » » (Pahun et al., 2018).

Le projet FORESTT-HUB, lancé en septembre 2024, constitue l'un des projets du programme et équipement de recherche prioritaire (PEPR) FORESTT (<https://www.pepr-forestt.org/>) visant à financer la recherche fondamentale sur la résilience des forêts en France et dans le monde. Parmi les quatre grands objectifs scientifiques du PEPR FORESTT figure le développement d'une bioéconomie basée sur le bois (Plomion et al., 2023) prenant en compte les différentes visions, ou imaginaires, que portent les divers acteurs et diverses actrices de la bioéconomie (Kleinschmit et al., 2014 ; Pahun et al., 2018). Précisément, la **plateforme de dialogue du FORESTT-HUB** – qui anime une partie des activités du projet FORESTT-HUB – souhaitait apporter une contribution à cet objectif scientifique en interrogeant la manière dont le concept de bioéconomie est utilisé par une diversité d'acteurs et actrices de la forêt à différentes échelles, et les implications concrètes de ces usages vis-à-vis des enjeux forestiers.

Les membres de la plateforme de dialogue du FORESTT-HUB ont suivi les webinaires organisés par le Collectif Biomasse & SHS, et ces deux initiatives se sont rapprochées au début de l'année 2025. Les échanges ont abouti à formuler collectivement l'ambition d'organiser des activités qui permettraient de répondre aux questions que ces deux groupes explorent. Il fut décidé au cours de l'année 2025 d'organiser **une série de webinaires**, complémentaires à ceux mis en place par le Collectif Biomasse & SHS, sur les enjeux spécifiquement forestiers. Pour diverses raisons explicitées ci-dessous, il nous a paru pertinent d'aborder la question de la polycrise subie par les acteurs du secteur forêt-bois.

Argumentaire

Nous avons choisi, pour structurer ce cycle de webinaires, de poser la question suivante :

**Dans un contexte général de promotion d'une nouvelle bioéconomie forestière,
quelles réponses des acteurs et actrices de la forêt face à la polycrise subie par le
secteur forêt-bois ?**

La filière forêt-bois française est confrontée à une succession et un enchevêtrement de crises sanitaires (scolytes, dépérissement des peuplements), climatiques (dérèglement climatique, aléas extrêmes), économiques (volatilité et reconfiguration des marchés, dépendances logistiques), sociales (mutation des acteurs, perte de repères) ou politiques (conflits de réglementations, tensions sur l'acceptabilité sociale des usages du bois), qui mettent en tension ses capacités de résistance et d'adaptation (Badré, 2023 ; Mouterde, 2023). Ces crises ne peuvent a priori être envisagées isolément, car leur articulation

semble produire des effets cumulatifs qui redéfinissent les conditions d'action des acteurs et actrices de la forêt, ce que caractérise la notion de « polycrise » ici mobilisée (Morin & Kern, 1993 ; Tooze, 2022 ; Lawrence et al., 2024 ; Albert, 2024).

Les crises qui affectent aujourd'hui les forêts contribuent à accroître fortement les incertitudes auxquelles sont confrontés les acteurs et actrices du secteur. Ces incertitudes, déjà importantes, se doublent d'une grande diversité des imaginaires – parfois anciens, parfois renouvelés ou transformés par les crises elles-mêmes – à travers lesquels chacun et chacune envisage l'avenir des socio-écosystèmes forestiers. L'articulation entre incertitudes croissantes et pluralité d'imaginaires rend particulièrement visibles les tensions qui traversent la gestion forestière : elle met en évidence la difficulté à construire des compromis stables à l'échelle locale, nationale ou européenne, tant les attentes adressées aux forêts sont nombreuses et parfois contradictoires.

Cela se manifeste bien dans la stratégie nationale de transition écologique et énergétique, adossée aux ambitions européennes. Face au changement climatique et à la perte de biodiversité, les forêts sont ainsi appelées à stocker du carbone, réguler le cycle de l'eau, constituer un habitat pour des espèces menacées, réduire l'érosion des sols ou les risques en montagne, tout en fournissant la biomasse nécessaire à la mise en place d'une bioéconomie affranchie des combustibles fossiles (Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, 2017 ; ADEME, 2024).

Sur le terrain, ces tensions se traduisent par une transformation des pratiques des gestionnaires et des autres acteurs et actrices forestiers, qui doivent composer avec des injonctions multiples, une vision de l'avenir mouvante, et des compromis toujours à renégocier. La notion de « gestion agile », de plus en plus mobilisée dans certaines institutions forestières, témoigne de cette adaptation permanente.

De son côté, la recherche fondamentale est elle-même confrontée à une situation dans laquelle la succession trop rapide et l'enchevêtrement trop important des crises empêchent d'apporter les éclairages nécessaires à la compréhension de ces mécanismes, justifiant là-aussi la remise en cause de pratiques fondées sur un transfert de connaissances depuis la recherche vers la gestion, au profit d'une co-construction de connaissances partagées (Laurent et al., 2023), elle-même source d'un nécessaire renouvellement du dialogue démocratique (Barthe et al., 2014). Le « temps de la recherche », par nature en décalage avec le « temps de l'action », est plus que jamais interrogé, et avec lui la position, la posture et les objectifs des chercheurs et chercheuses.

Ce cycle de webinaires propose de s'intéresser à ces tensions à travers trois webinaires « impliqués » qui mettront à chaque fois en dialogue un chercheur ou une chercheuse avec un acteur ou une actrice du secteur forêt-bois, en vue d'évoquer avant tout des dynamiques socio-économiques liées à la polycrise forestière – selon nous les plus à-mêmes d'éclairer les trajectoires de transformation du secteur forestier.

Les webinaires chercheront :

(1) À étudier et débattre des divers aspects de la polycrise forestière actuelle ainsi que la manière dont ceux-ci sont intégrés dans des imaginaires. Nous nous intéresserons notamment aux enjeux liés à la mobilisation croissante de la biomasse forestière et au développement rhétorique de son pendant, la bioéconomie. Nous nous intéresserons aussi, et de manière complémentaire, aux enjeux liés à la biodiversité, par ailleurs peu intégrés dans les discours politiques sur la bioéconomie (Kleinschmit et al., 2017). La préservation – voire la restauration – de la richesse biologique forestière constitue en effet un déterminant essentiel de la bonne santé des écosystèmes forestiers (Brockerhoff et al., 2017) et donc des services qu'ils rendent (Chevassus-au-Louis et Pirard, 2011), impliquant pour les dispositifs de gestion en place ou à élaborer de prendre rigoureusement en compte les enjeux de biodiversité afin d'assurer leur efficacité et leur bonne performance au regard des enjeux de développement durable (Mermet et al., 2005 ; Leroy, 2010).

(2) À rendre visibles et audibles les vécus des acteurs et actrices de la forêt face à la polycrise. Seront notamment examinés les outils employés, pour s'adapter à la situation, par les gestionnaires forestiers, et par les entreprises de la filière bois – catégorie d'acteurs et d'actrices assez largement négligée par la recherche forestière (Hetemäki et al., 2024).

(3) À comprendre comment s'élaborent les enquêtes et explications des chercheurs et chercheuses face à ces situations.

(4) À mettre en perspective les pratiques des gestionnaires avec les concepts et cadres d'analyse que formulent les scientifiques pour éclairer les dynamiques à l'œuvre dans le secteur forêt-bois. Notamment, cela implique d'interroger la pertinence du concept de polycrise lui-même pour désigner la réalité à laquelle sont confrontés les acteurs et actrices de la forêt.

Organisation et calendrier

Le cycle de webinaires sera organisé sur cinq mois, entre janvier et mai 2025. Les webinaires seront tenus chaque deuxième jeudi du mois, et dureront une heure. Les trois premiers webinaires seront des « webinaires impliqués », qui mettront en discussion un(e) chercheur(se) avec un(e) ou deux gestionnaire(s) de terrain. Le quatrième webinaire sera proposé sur un format plus classique, avec une conférence de 30 à 40 minutes d'Helga Pülzl, chercheuse en science politique et Assistant Director for Public Policy à l'European Forest Institute (EFI), suivie de questions. Il sera conduit en anglais. Enfin, un webinaire de clôture, conduit et animé par le comité d'organisation, visera à proposer une conclusion pertinente aux questions scientifiques posées dans le cadre du cycle.

- **15 janvier 2026** : Gérer les dépérissements à l'amont forestier : enjeux autour du métier de forestier et des débouchés (intitulé à préciser)
- **12 février 2026** : Gérer le renouvellement forestier face au changement climatique : quelle prise en compte des trajectoires géo-historiques des espaces forestiers par les propriétaires et gestionnaires forestiers ? (intitulé à préciser)
- **12 mars 2026** : Gérer et anticiper les incertitudes de l'offre de bois et de ses qualités : quelle restructuration des acteurs de la filière pour répondre aux enjeux de valorisation de la ressource ? (intitulé à confirmer/préciser)
- **16 avril 2026** : Prendre en compte les enjeux de biodiversité dans les politiques publiques européennes sur la bioéconomie forestière : quel rôle de la recherche ? (thématique et intitulé à confirmer/préciser)
- **7 mai 2026** : Webinaire de clôture (intitulé à préciser)

Comité d'organisation

Pour le collectif Biomasse & SHS :

- **Louise Petit**, doctorante en géographie, unité de recherche ETTIS (INRAE), UMR PASSAGES (CNRS), Université Bordeaux Montaigne
- **Maëli Gouchon**, doctorante en économie, laboratoire CRIEG, équipe REGARDS, Université de Reims Champagne-Ardenne
- **Clément Lasselin**, docteur en philosophie des sciences et de la durabilité, post-doctorant à l'Université de Lund
- **Adrien Ludot**, doctorant en science politique, Agricultural & Food Policy Group, Université Humboldt de Berlin
- **Antoine Bouzin**, doctorant en sociologie, Centre Emile Durkheim, Université de Bordeaux

Pour la plateforme de dialogue du projet-ciblé FORESTT-HUB du PEPR FORESTT :

- **Paul Bresteaux**, chargé de mission FORESTT-HUB : Think & Do Tank, GIP ECOFOR
- **Charlotte Michel**, docteure en sciences de gestion, Consultante indépendante, Usages et territoires

Bibliographie

ADEME (2024). Stratégie ADEME pour une bioéconomie durable (2024-2028). Position de l'ADEME, 36p.

Albert, Michael J. (2024). Navigating the Polycrisis: Mapping the Futures of Capitalism and the Earth, MIT Press.

Badré, M. (2023). Forêts en crise, relevons le défi : Une introduction. Revue forestière française, 74(2), 103–108

Banos, V. & Flamand-Hubert, M. (2020). Les mondes de la forêt et du bois à l'épreuve des changements globaux : regards croisés France-Québec. Cahiers de géographie du Québec, 65 (183), 221–228.

Barthe, Y., Callon, M. et Lascoumes, P. (2014). Agir dans un monde incertain : Essai sur la démocratie technique. Le Seuil.

Brockerhoff, E.G., Barbaro, L., Castagneyrol, B., Forrester, D. I., Gardiner, B., Gonzalez-Olabarria, J.R., Lyver, P.O'B., Meurisse, N., Oxbrough, A., Taki, H., Thompson, I.D., van der Plas, F., Jactel, H. (2017). Forest biodiversity, ecosystem functioning and the provision of ecosystem services. Biodiversity and Conservation, 26, pp.3005–3035.

Chevassus-au-Louis & B., Pirard, R. (2011). Les services écosystémiques des forêts et leur rémunération éventuelle. Revue forestière française, 63 (5), pp.579-599.

Di Fulvio, F., Snäll, T., Lauri, P., Forsell, N., Mönkkönen, M., Burgas, D., Blattert, C., Eyvindson, K., Caicoya, A. T., Vergarechea, M., Antón-Fernández, C., Klein, J., Astrup, R., Lukkarinen, J., Pitzén, S., Primmer, E. (2025). Impact of the EU biodiversity strategy for 2030 on the EU wood-based bioeconomy, Global Environmental Change, 92, 102986

Hetemäki, L., D'Amato, D., Giurca, A., Hurmekoski, E. (2024). Synergies and trade-offs in the European forest bioeconomy research: State of the art and the way forward. Forest Policy and Economics, 163, 103204

Kleinschmit, D., Lindstad, B. H., Thorsen, B. J., Toppinen, A., Roos, A., Baardsen, S. (2014). Shades of green: a social scientific view on bioeconomy in the forest sector. Scandinavian Journal of Forest Research, 29 (4), 402–410

Kleinschmit, D., Arts, B., Giurca, A., Mustalahti, I., Sergent, A., Pülzl, H. (2017). Environmental concerns in political bioeconomy discourses, International Forestry Review, 19 (1), pp.41-55

Laurent, L., Arnould, M., Hirt, N., & Touche, J. (2023). Quelle place pour la recherche dans les choix de gestion face aux crises forestières ?. Revue forestière française, 74 (2), 299–306

Lawrence, M., Homer-Dixon, T., Janzwood, S., Rockstöm, J., Renn, O., & Donges, J. F. (2024). Global polycrisis: the causal mechanisms of crisis entanglement. Global Sustainability, 7, e6.

Mermet, L., Billé, R., Leroy, M., Narcy, J-B., Roux, X. (2005). L'analyse stratégique de la gestion environnementale : un cadre théorique pour penser l'efficacité en matière d'environnement. Natures Sciences Sociétés, 13 (2), pp.127-137

Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (2017). Le programme national de la forêt et du bois 2016-2026, 60p.

Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (2020). *Feuille de route pour l'adaptation des forêts au changement climatique. Agir pour des forêts résilientes et un maintien des services qu'elles rendent.* 28p.

Morin, E. & Kern, A-B. (1993). Terre-patrie, Paris, Seuil

Mouterde, P. (2023). « Dans la forêt française, une mortalité en hausse de 80 % en dix ans et des dépérissements massifs », Le Monde, Article publié le 12 octobre 2023, Consulté en ligne le 22 septembre 2025. Disponible à : <https://www.lemonde.fr/planete/article/2023/10/12/dans-la-foret->

[francaise-une-mortalite-en-hausse-de-80-en-dix-ans-et-des-deperissements-massifs_6194013_3244.html](https://www.inrae.fr/fr/actualites/francaise-une-mortalite-en-hausse-de-80-en-dix-ans-et-des-deperissements-massifs_6194013_3244.html)

Pahun, J., Fouilleux, E., Daviron, B. (2018). De quoi la bioéconomie est-elle le nom ? Genèse d'un nouveau référentiel d'action publique, *Natures Sciences Sociétés*, 26 (1), pp.3-16.

Plomion, C., Sergent, A., Bastien, C., Fournier, M., Jactel, H. et al. (2023). FORESTT - FORESTs and global environmental changes: social-ecological systems in Transition. ANR (Agence Nationale de la Recherche - France); France 2023 Programme de recherche Résilience des Forêts.

Schulz, T., Lieberherr, E., & Zabel, A. (2021). How national bioeconomy strategies address governance challenges arising from forest-related trade-offs. *Journal of Environmental Policy & Planning*, 24(1), 123–136.

Tooze, A. (2022). Welcome to the world of the polycrisis. *Financial Times*, Publié le 28 octobre 2022, Consulté en ligne le 1 septembre 2025. Disponible à : <https://www.ft.com/content/498398e7-11b1-494b-9cd3-6d669dc3de33>